

Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

LE BOSPHORE

3me Année
Numéro 639
VENDREDI
9 DECEMBRE 1921
Le No 100 PARAS

HONNEMENTS

UN AN	SIX MOIS
Ltg. 9	Ltg. 5
Province 11	6
Etranger frs. 100	frs. 60

Journal Politique, Littéraire et Financier
ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT
Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

RÉDACTION-ADMINISTRATION
Péra, Rue des Petits-Champs No 5
TELEGRAMMES "BOSPHORE" PERA
Téléphone Péra 2089

Caisse dire : laissez-vous blamer, condamner, emprisonner, laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée
PAUL-LOUIS COURIER

L'Angleterre en Egypte

Si les « nationalistes » égyptiens avaient pu croire un instant que, pour leur plaisir, les Anglais évacueraient l'Egypte, ils doivent aujourd'hui porter le grand deuil de leurs espérances chimériques. Aussi bien, il fallait que ceux qui, à quelque quarante ans de distance, ont recueilli la succession d'Arabi pacha fussent dans une ignorance qui peut sembler singulière, — mais qui, en l'espèce, n'a rien qui doive étonner — des nécessités impérieuses que le souci de la sécurité de l'empire britannique imposait à l'Angleterre, pour s'imaginer que celle-ci pourrait songer un instant à retirer ses troupes de la vallée du Nil.

Point n'était besoin même des documents que le gouvernement anglais vient de livrer à la publicité et que nous avons reproduits dans notre numéro de mardi pour en faire ressortir l'évidence. L'histoire de la guerre de 1914 établit surabondamment que la possession militaire de l'Egypte est une condition sine qua non de l'existence même de l'empire britannique. Pourquoi l'état-major allemand avait-il préparé un beau plan de campagne pour l'envahissement de l'Egypte, dont l'exécution était confiée aux armées turques — qui n'éprouvèrent que des revers ? C'est parce que, maîtres du canal de Suez, les Allemands interceptaient les communications entre les Alliés et l'Extrême-Orient, les embouteillaient dans la Méditerranée, isolant la Grande-Bretagne des Indes, de l'Afrique du Sud, de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande.

Les négociations entamées au mois de mai de l'année passée par Zaglouï pacha et ses collègues avec lord Milner, alors ministre du Colonial Office, sur la base de l'évacuation de l'Egypte, étaient prédestinées à un échec certain. L'opinion publique dans le Royaume-Uni se prononçait catégoriquement contre cette éventualité. C'est ainsi que la Conférence de l'air, tenue à Londres au mois de novembre, déclarait que « l'Egypte étant le centre et le foyer des futures opérations militaires aériennes, le gouvernement devait, avant de lever le protectorat, avoir soin de sauvegarder les intérêts britanniques ». Et la résolution suivante était votée à l'unanimité : « La Conférence désire attirer l'attention de Sa Majesté sur l'importance vitale de l'Egypte pour l'aviation militaire future ».

Que si, aujourd'hui, l'Angleterre retirait ses troupes de l'Egypte, elle courrait tous risques de voir demain une autre puissance s'y installer à sa place. Tout au moins le canal de Suez serait toujours exposé à être, en cas de complications de la politique internationale, l'objet d'un coup de main qui assurerait à son heureux auteur des avantages inappréciables. Le gouvernement égyptien, livré à ses propres forces, ne serait jamais assez puissant pour empêcher de sa neutralité ne fut violée, pour en imposer le respect. D'autant plus que si les nationalistes étaient maîtres du gouvernement, l'Egypte serait très probablement lancée dans des aventures périlleuses, conséquence inévitable des doctrines qu'ils professent.

Les mêmes causes qui ont provoqué jadis le bombardement d'Alexandrie par la flotte de sir Beauchamp Seymour et l'expédition de lord Garnet Wolseley, se reproduiraient, nécessitant une intervention militaire pour rétablir l'ordre. Non seulement par maints côtés le nationalisme égyptien ressemble et touche à l'unionisme, mais il se confond même avec lui, à tel point qu'on ne saurait les différencier l'un de l'autre. Mêmes théories, même mégalomanie, mêmes aspirations vers l'absolutisme sous le couvert d'institutions empruntées à

l'Europe, dont on n'a pas la pratique et dont, au fond, on se soucie comme d'un pilaf brûlé.

Un fait indéniable est que l'occupation anglaise a assuré la prospérité de l'Egypte, que les gaspillages financiers et la politique brouillonne d'Ismaïl pacha menaient droit à la ruine complète. Elle a même, quelques récriminations qu'on ait pu élever contre elle, été un bienfait pour la population indigène. En dehors de l'ordre et de la sécurité qu'elle a assurés, elle a introduit la justice pour le fellah. L'Egypte a cessé d'être la ferme d'Ismaïl pacha et de l'oligarchie des bey's turcs ou albanais qui l'exploitaient à outrance. Les nationalistes au pouvoir, ce régime réparerait, selon toutes probabilités.

C'est une vérité qu'expose lord Allenby lorsque, dans sa communication au sultan Fuad, après avoir spécifié que le gouvernement britannique est prêt à reconnaître l'Egypte comme un Etat placé sous une monarchie constitutionnelle, il ajoute :

« Toutefois, le gouvernement britannique ne croit pas qu'il agirait dans les meilleurs intérêts de l'Egypte en faisant des concessions à une nation conduite par des extrémistes qui, par leur influence sur les événements, ont constamment mis en péril les grands intérêts égyptiens et ont provoqué les craintes des puissances étrangères... Il doit insister sur des droits et des pouvoirs effectifs jusqu'à ce que le peuple égyptien aura montré sa capacité de préserver le pays de troubles intérieurs et de leur suite inévitable, à savoir : l'intervention des puissances étrangères ».

En fait, tout est là pour l'Angleterre. Trait d'union entre la Grande-Bretagne et l'empire des Indes, entre l'Europe et l'Orient, l'Egypte est le nœud des communications soit maritimes soit aériennes dans le monde immense des colonies anglaises. C'est pourquoi l'Angleterre ne cessera de monter la garde au Nil et au canal de Suez.

A. de la Jonquière.

LES MATINALES

Un journal russe publie un décret de Lunacharsky, commissaire à l'instruction publique, qui interdit dorénavant, dans les contes de fées à l'usage des enfants, l'emploi des expressions « ange », « prince charmant », « diable ».

Les anges seront des « scientifiques » c'est-à-dire des techniciens qui ont sauvé l'humanité. Quant aux « princes charmants », ils seront représentés sous leur véritable aspect : « des oppresseurs et des despotes ».

Voilà la dernière trouvaille, et elle nous arrive de ce pays qui a vécu depuis vingt siècles des plus enfantines légendes.

C'en serait donc fait du domaine féerique dans lequel vivaient les tout petits, avec tant de naïve joie.

Ne faisons pas fi des bons génies, des farfadets, des lutins, des gnomes qui emplissent les légendes qu'on nous contait si gentiment. Laissons-les se perpétuer les fées enchantées qui faisaient les délices de notre berceau et de nos premiers pas, toutes ces vieilles figures qui peuplaient notre petit univers — si vaste à nos yeux : le bonhomme Noël, la Belle au Bois Dormant, le Carabosse jetant des sorts, l'Ogre aux bottes de sept lieues, Chaperon Rouge dans la forêt pleine de champignons et de fleurs.

Les « techniciens », les « despotes », les « oppresseurs » et les « scientifiques » du ministre russe ne remplaceront jamais les archanges des nuits d'Épiphanie, ni les princes charmants et leurs princesses charmantes. Il ne faut pas plus toucher au royaume adorable des tout petits que les menaces lorsqu'ils ne sont pas sages, des monstres fabuleux, des loupes féroces ou du méchant qui les emporle dans son sac.

C'est de belles légendes que l'on doit bercer l'imagination enfantine.

Le désenchantement de la vie fera toujours assez tôt son œuvre.

VIDI II

Mgr MÉLETIOS MÉTAXAKIS

Candidat vénéizéliste préféré élu patriarche œcuménique

Une grande animation a régné hier, toute la journée au Phanar où, indépendamment des représentants, membres de l'Assemblée électorale et des délégués de la presse, une foule compacte de curieux n'a cessé de stationner aux abords du Patriarcat. Les circonstances particulièrement graves dans lesquelles cette élection se faisait justifiaient d'ailleurs cette curiosité et cette impatience. L'événement empruntait à la situation politique actuelle une solennité spéciale car il allait mettre à l'épreuve le patriotisme et l'idéal des Grecs irrédimés. Il y avait de l'émotion et de l'anxiété au fond de toutes les poitrines.

Dès que le locum tenens eut déclaré ouverte la séance, divers orateurs prirent la parole, successivement pour faire remarquer qu'après la déclaration d'abstention des sept métropolitiques du Saint-Synode il y avait lieu de procéder à leur remplacement afin de reconstituer la composition de ce conseil ecclésiastique.

Le métropolitique de Rhodes invoqua à l'appui de cette proposition le précédent de huit métropolitiques remplacés par le patriarche Joachim III. Après une longue discussion, au cours de laquelle M. Jassonidis a rendu hommage aux Alliés et exprimé la gratitude des Grecs irrédimés envers la France, l'Angleterre et l'Italie, aux acclamations de l'assistance, il a été décidé que les deux corps constitués tiendraient une séance aussitôt pour procéder au remplacement des abstentionnistes. Il en fut ainsi fait et les métropolitiques de Chalcédoine, Verria, Eliopolis, Thessalonique, Néa-Césaire, Rhodes et Chalcédoine ont été appelés à siéger au sein du St Synode.

L'Assemblée électorale s'est aussitôt reformée de nouveau pour l'élaboration du bulletin de vote avec trois noms sur lesquels la prélatrice, à l'Eglise, devait être celui du futur patriarche. La réunion fut longue et laborieuse. Elle se prolongea jusqu'à 7 h. p. m. L'accord se fit sur un bulletin portant les noms de l'ex-métropolitique d'Athènes, du métropolitique de Cassandreie et du locum-tenens.

En dernière heure on nous communique par téléphone que Mgr Méletios Métaxakis, a été élu Patriarche œcuménique sur 18 votants, en dernier ressort, dans l'église patriarcale. Mgr Méletios a obtenu 16 voix. Il y a eu deux abstentions.

Mgr Méletios, ex-métropolitique d'Athènes, ardent vénéizéliste, fut destitué par le nouveau régime politique du 1er novembre en Grèce et remplacé par Mgr Théoclitos qui n'hésita pas à excommunier son prédécesseur.

C'est une figure sympathique à tout l'hellénisme irrédimé et de plus un prélat de grand cœur et de grande intelligence qui marqua son passage à la métropole d'Athènes par des actes qui l'honorèrent. Il voyagea actuellement aux Etats-Unis où il parlait de la nouvelle de son accession au trône œcuménique comme une preuve nouvelle des sentiments d'inaltérable vénéizisme qui animent les Grecs de l'Orient.

France et Arménie

Une délégation arménienne chez M. Briand

Paris, 7. T. H. R. — M. Briand, président du conseil, reçut hier matin le président de la délégation arménienne. M. Aharman, et M. Gabriel Noradounghian, qui lui exprimèrent leur confiance en la France, en même temps que leur certitude que le gouvernement français ne négligera rien pour assurer la sécurité de leurs compatriotes en Cilicie. Les délégués ont remercié M. Briand des garanties qui ont été prises et de l'accueil réservé en Syrie aux réfugiés arméniens.

La politique de M. Briand

Le vote de confiance à la Chambre et au Sénat

La presse française commente favorablement le succès remporté mardi par M. Briand à la Chambre et au Sénat.

Par deux votes significatifs, les deux assemblées l'ont approuvé avec deux majorités écrasantes. Elles l'ont affirmé, elles lui ont donné cette confiance qu'il réclama et elles ont accru cette autorité dont il a besoin aussi bien devant la Conférence de Washington qui se poursuit, que devant le gouvernement d'Angleterre, d'une part et d'Allemagne d'autre part, à la veille des paiements auxquels l'Allemagne prétend qu'elle ne peut rien, et démontre qu'elle ne veut pas faire face.

Deux cent quarante-huit voix contre onze, au Sénat ; quatre cent cinquante sept contre quatre-vingt-dix-neuf à la Chambre ont exprimé au gouvernement ce qu'il avait leur entière confiance.

Selon le Petit Journal M. Briand montra surtout la nécessité de donner, à un gouvernement qui va en quelque sorte, tous les jours à la bataille, pour les intérêts vitaux du pays, l'autorité d'une confiance absolue.

Dans le même sens, le Gaulois, écrit : « Il est certain que dans l'atmosphère actuelle de suspicion, il est difficile de gouverner, on doit approuver M. Briand ».

d'avoir déclaré qu'il ne resterait au pouvoir sans une approbation éclatante.

Les explications de M. Briand ont été accueillies très favorablement et la quasi unanimité de l'assemblée lui a renouvelé sa confiance. On ne voit pas, à vrai dire, comment le contraire put se produire.

Aucune critique sérieuse ne s'était élevée des bancs de la haute assemblée ; et, selon l'Intransigeant, M. Briand a dit des choses excellentes. Au surplus, il n'avait qu'à laisser parler sa cause qui, pour les Français de bon sens, se défend d'elle-même.

Nous jouons devant l'étranger le rôle le plus ingrat : on nous envie notre force militaire admirable de solidité et de prestige, on voudrait nous la réduire, quand nous montrons qu'elle est indispensable à notre sécurité.

On fait semblant de ne pas nous comprendre, et, quand nous parlons de nos ruines, de nos embarras financiers et de notre volonté de faire payer l'Allemagne, on prononce le mot d'impérialisme.

Pour l'Homme Libre, le vote unanime du Sénat est la juste récompense de ceux qui sont revenus de Washington et il fortifie l'autorité de ceux qui restent là-bas.

L'accord franco-turc

Paris, 7. T. H. R. — Le ministère des affaires étrangères a transmis lundi au comte de Saint Aulaire, sa réponse à la note de lord Curzon, relative à l'accord d'Angora, rédigée dans les termes les plus amicaux. Elle répond point par point aux objections britanniques et déclare que le gouvernement français veut rétablir avant tout la paix en Orient et conclut que toute proposition anglaise tendant à ce but sera examinée par lui dans l'esprit le plus favorable.

Paris, 7. A. T. — La presse parisienne, revenant sur la question orientale, annonce que M. Briand a déclaré à l'ambassadeur d'Italie à Paris et aux représentants des Italiens résidant en France, à l'occasion d'une réception qui a eu lieu au ministère des affaires étrangères, que les ministres des affaires étrangères de l'Entente se réuniront bientôt pour rechercher en commun les bases sur lesquelles pourrait avoir lieu le règlement de la question orientale.

Les journaux parisiens se réjouissent d'apprendre que les gouvernements de l'Entente ont pris position dans la question orientale.

La guerre en Anatolie

Communiqué officiel hellénique 6 décembre

Front d'Es-ki Chéhér, — Calme.

Front d'Afion-Karahissar. — Echange de feux d'infanterie sur plusieurs points.

Général PAPOULAS

On lit dans le Patris :

La presse de Londres estime que le point de vue de M. Fournaris et ses déclarations sur la question d'Orient sont clairs, conformes à la vérité et qu'ils correspondent à la réalité des faits en même temps qu'ils démontrent que la Grèce n'a pas de tendances impérialistes.

NOS DÉPÊCHES

L'Ulster et le règlement anglo-irlandais

Paris, 8 déc.

On mande de Londres que Sir James Craig, premier de l'Ulster, a déclaré à M. Lloyd George que le gouvernement de l'Irlande du Nord accueillait avec la plus vive satisfaction la décision des représentants du Sinn-Fein de souscrire au règlement de la question irlandaise.

Sir Craig a déclaré encore que son gouvernement entend collaborer à l'œuvre de pacification complète de l'Irlande dans le but de renforcer les liens qui unissent la métropole à ses colonies. (Bosphore)

Le général Dousmanis

Athènes, 7 décembre.

Le général Dousmanis, qui fut récemment mis en disponibilité est rappelé à l'activité et promu général de division.

La T. S. F. en Anatolie

Les Hellènes ont établi à Oladjik à proximité de Smyrne une station de T. S. F.

La Petite Entente

Paris, 8 déc.

Le « Die Prager Zeitung » annonce que M. Benès, président du conseil de Tchéco-Slovaquie, entreprendrait prochainement un voyage à Paris, Londres et Rome dans le but de démontrer aux gouvernements de l'Entente la nécessité de la reconnaissance officielle de la Petite Entente. (Bosphore)

Grecs et Turcs

Londres, 8 déc.

Dans les milieux politiques londoniens on estime que la réunion des ministres des affaires étrangères de l'Entente pour délibérer au sujet du règlement de la question orientale ne saurait avoir lieu avant le 15 oct. (Bosphore)

France et Arménie

Une délégation arménienne chez M. Briand

Paris, 7. T. H. R. — M. Briand, président du conseil, reçut hier matin le président de la délégation arménienne. M. Aharman, et M. Gabriel Noradounghian, qui lui exprimèrent leur confiance en la France, en même temps que leur certitude que le gouvernement français ne négligera rien pour assurer la sécurité de leurs compatriotes en Cilicie. Les délégués ont remercié M. Briand des garanties qui ont été prises et de l'accueil réservé en Syrie aux réfugiés arméniens.

LA TURQUIE DE L'UNION ET PROGRES

LES MÉMOIRES DE TALAAT PACHA

Un journal turc du soir — organe de fraîche date — publie les Mémoires de l'ancien grand-vizir Talaat pacha.

Ces Mémoires sont-ils authentiques ou ont-ils été rédigés après le meurtre de Talaat, pour les besoins de la cause ?

C'est là une question qu'il est difficile de trancher.

D'ailleurs, lesdits Mémoires — du moins la première partie — ne constituent pas un document nouveau. Quelques jours après le meurtre du chef du parti unioniste, une feuille d'outre-pont en donnait la préface ainsi que la partie où Talaat explique — selon sa conception — la question d'Orient ; la position de la Turquie vis-à-vis de l'Occident ; les compétitions des puissances ; les sens qu'elles attachaient au mot réformes ; la rivalité, puis l'entente anglo-russe ; la position européenne et mondiale de l'Allemagne ; l'attitude de cette dernière vis-à-vis de l'empire ottoman ; la portée qu'après l'évolution politique accomplie en Europe, il fallait attacher aux traités de Paris et de Berlin garantissant l'intégrité territoriale de la Turquie, ainsi que la situation où se trouvait cette puissance lorsque les Jeunes-Turcs, renversant le régime hamidien, lui substituèrent le régime constitutionnel.

Le même journal donnait — en partie — le récit des négociations relatives à la conclusion de l'alliance turco-allemande.

Tout cela fut reproduit en son temps par le Bosphore qui souligna notamment et commenta le passage de la préface où Talaat déclare ne pouvoir dire toutes les vérités, mais affirme que tout ce qu'il dira sera l'expression même de la vérité.

Nous estimons donc inutile de répéter ce que nos lecteurs connaissent déjà. Nous nous bornerons à reproduire ce que nous jugerons susceptible d'avoir pour eux le caractère, l'attrait de l'indit.

Au sujet de la situation créée par l'instauration du régime constitutionnel ou plutôt du régime jeune-turc, Talaat s'exprime ainsi :

« Cette transition créa dans le pays une faiblesse temporaire. La tyrannie hamidienne avait créé, aussi bien dans la capitale que dans les provinces, une classe spéciale qui s'assurait des avantages particuliers, en pressurant le pauvre peuple. On peut dire que cette classe, qu'elle formait une organisation naturellement constituée. Ministres, gens du palais et hobbards de province avaient partie liée. On peut dire aussi des diverses nationalités qu'elles formaient une des branches de cette administration.

Les Russes, les Bulgares, les Serbes, les Arméniens, les Arabes, les Kurdes, les Arméniens bénéficiaient de deux façons du régime hamidien qui poussait la Turquie vers la dissolution et la mort.

Les Grecs notamment étaient foncièrement convaincus qu'on leur avait fait de ce pays et se considéraient comme les héritiers de ses possessions européennes (1).

D'autre part, le patriarcat avait acquis des privilèges qui lui assuraient une in-

(1) A cette époque, à Salonique nous proposâmes, à un de mes amis les plus intimes, l'avocat Marco Théodoridis d'entrer dans notre organisation révolutionnaire. La même proposition fut faite à d'autres libéraux grecs. Théodoridis répondit qu'« alors que le régime hamidien conduisait la Turquie vers la désagrégation, le régime constitutionnel était propre à lui infuser une vie nouvelle et à renforcer sa situation en Roumélie ; que, dans ces conditions, il était impossible d'admettre qu'un pû se trouver un seul Grec disposé à entrer dans notre organisation et qu'il était superflu de traiter d'une un pareil sujet.

dépendance morale, et grâce à l'exemption du service militaire, les Grecs se livraient au commerce et réalisaient des gains énormes, n'ayant à redouter aucune concurrence.

Les Bulgares et les Arméniens, invoquant la tyrannie hamidienne, demandaient l'autonomie et l'indépendance. Quant aux Albanais et aux Kurdes — attachés au pays — ils avaient une situation des plus enviables et n'étaient astreints à aucune charge.

Pour ce qui est des Arabes — musulmans ou chrétiens — leur unique souci était de s'assurer de hautes positions et des concessions de toutes sortes.

Or, la révolution provoquée par les Jeunes-Turcs avait précisément pour but d'établir dans le pays l'égalité, la liberté et la justice.

Les Jeunes-Turcs pensaient que toutes les nationalités ottomanes se grouperaient autour de ce but. Or, les faits se développèrent d'une façon toute différente.

Les Grecs prirent une attitude des plus hostiles, afin d'empêcher l'Union et Progrès d'atteindre ce noble objectif. L'égalité et la liberté ne se conciliaient pas avec les intérêts grecs.

Ce furent les Grecs qui s'opposèrent avec le plus d'obstination, au parlement, à l'extension du service militaire aux non-musulmans.

Il est évident que l'égalité et les privilèges ne se concilient pas.

L'idée de l'ottomanisme paraissait si dangereuse aux Grecs, qu'ils voyaient une menace formidable contre les rêves helléniques.

Un jour Boussio effendi, député de Serfidje, osa prononcer ces paroles à la tribune : — Je suis aussi ottoman que la Banque ottomane.

Lés à leur idée, les députés grecs combattirent systématiquement tous les projets déposés à la Chambre et faisaient constamment cause commune avec les réactionnaires.

Les Bulgares et les Arméniens cherchaient, de leur côté, à tirer avantage du rétablissement de la Constitution. Profitant de la liberté dont ils jouissaient grâce au nouveau régime, les uns déployaient en Roumélie, les autres en Anatolie, une activité fébrile dans le but de s'organiser, en vue de s'insurger au moment opportun. Tandis que, devant les Jeunes-Turcs, ils feignaient un vif attachement au nouveau régime, aux Européens ils tenaient un tout autre langage, ne cessant de se plaindre de l'administration turque et soutenant que les anciennes atrocités continuaient sous le nouveau gouvernement.

Les événements d'Adana, de même que les insurrections de Roumélie furent fomentées par eux — uniquement par eux — dans le but d'en rejeter ensuite la responsabilité sur les musulmans.

Je ne veux pas dire par là que, dans les régions susdites, les musulmans n'aient pas répondu aux massacres par des massacres.

A la suite des affaires d'Adana, j'avais été nommé ministre de l'intérieur. Mon but était d'établir des liens fraternels entre tous les éléments de l'Empire et surtout entre les Turcs et les Arméniens. Je suivis avec la plus grande attention l'enquête sur les événements précités. Les membres arméniens de la commission d'enquête eux-mêmes reconnaissaient que l'affaire avait été provoquée par les Arméniens. L'un de ces membres, Agop Babikian effendi, me le déclara personnellement. Toutefois, il a été établi qu'une partie de la population fanatique avait aussi commis certains crimes.

(Voilà qui est fort ! Si Babikian effendi avait réellement fait un pareil aveu à Talaat, pourquoi écrivait-il ce fameux rapport — réquisitoire terrible contre l'Union et Progrès — où toute la responsabilité de la tragédie d'Adana est rejetée sur le Comité ? Et pourquoi, la majorité unioniste de la Chambre s'opposait-elle, jusqu'à la fin, à ce que la lecture fut donnée dudit rapport à la tribune ? Mais Babikian effendi tint bon : « Je t'ai mon rapport ! » dit-il. Or, la veille même du jour où le rapport en question devait être lu en séance publique, on apprenait avec stupéur qu'Agop Babikian effendi avait subitement succombé à une maladie mystérieuse dont la nature n'a pas encore été établie. Mais le rapport, traduit en français, a été publié en brochure et est à la disposition de tous ceux qui voudraient connaître l'opinion de l'enquêteur arménien au sujet des massacres d'Adana.)

(à suivre)

La terreur en Russie

Kovno, 4. T. H. R. — Durant la nuit du 25 novembre le ministre des finances de Lettonie, M. Gad Varovsky, représentant son gouvernement à la Conférence de Genève, fut grièvement blessé par l'explosion d'une bombe.

Selon les nouvelles de source soviétique on suppose que les nationalistes lithuaniens sont les auteurs de cet attentat.

Arrestation de communistes

Moscou, 4. T. H. R. — Des représentants de la Tcheka arrêtèrent à la gare de Samara deux communistes. Ces communistes sont accusés d'avoir touché de fortes sommes, en guise de pots-de-vin de la part de paysans affamés russes, qui se dirigeaient vers le Turkestan ou vers d'autres régions de la Russie.

L'accord anglo-irlandais

Commentaires français

Paris, 7. T. H. R. — La presse française se félicite de l'heureuse conclusion de l'accord anglo-irlandais.

Ce qui importe aujourd'hui, écrit le *Ten's*, c'est de féliciter les hommes qui eurent la ténacité de négocier un traité de paix entre l'Angleterre et l'Irlande, malgré les complications chaque jour naissantes, et qui eurent le courage de le signer, malgré les critiques auxquelles s'opposent quiconque conclut une transaction.

M. Lloyd George vient de rendre à l'Angleterre un des plus grands services qu'on peut attendre d'un homme d'Etat.

Les journaux soulignent la part prépondérante prise par le roi George dans le règlement du conflit, et se félicitent de la conclusion de cet accord. Ils y voient le plus grand succès politique remporté par M. Lloyd George, dont ils louent grandement la patience et l'esprit de conciliation.

Pour le *Journal*, M. Lloyd George s'affirme comme un excellent négociateur.

Le *Gaulois* estime que l'accord intervenu constitue une double victoire pour l'Irlande et pour le bon sens de libéralisme du peuple anglais.

Echos de Paris et le *Petit Parisien* déclarent qu'un pareil événement a une très grande importance et fortifie la position de M. Lloyd George. Cet accord constitue le plus sensationnel événement historique pour la Grande-Bretagne, dont la situation est par suite complètement modifiée.

Londres, 7. T. H. R. — L'accord conclu confère le statut des Dominions à l'Irlande, qui s'appellera Etat libre d'Irlande.

Le désarmement naval

Le Japon accepte la proportion

Londres, 7. T. H. R. — On mande de Tokio que le conseil impérial japonais accepta officiellement la proportion navale discutée à la Conférence de Washington.

LE DRAME BULGARE

Comment abdiqua le tsar Ferdinand

M. Paul Gentizon poursuit, dans la *Revue des Deux Mondes*, la publication de son étude sur les derniers jours du règne du tsar Ferdinand de Bulgarie. Celui-ci se fit illusion jusqu'au bout, ce fut le commandant en chef de l'armée d'Orient qui, le premier, indiqua aux dirigeants bulgares la nécessité de sacrifier Ferdinand. M. Malinoff voulait éviter coûte que coûte les complications que présenterait un détroitement, et il demanda au souverain une dernière audience afin d'aboutir à une abdication rapide. Ferdinand était très excité : « A-t-on accompli dans ce pays quelque chose où je n'aie mis la main ? » s'écriait-il. Puis, les traits contractés, d'une voix dure et sèche, il lança comme un commandement : « Voilà mon abdication. Premièrement la M. Malinoff prit le pli et le manda aussitôt à voir le prince héritier. Quand celui-ci entra dans le salon, il l'aborda par ces mots : « Permettez-moi, premier, de vous saluer comme tsar Boris III ! » Boris regarda son père, Ferdinand, se dominant enfin soucieux du protocole et de l'étiquette malgré le tragique de l'heure, s'avança vers son fils et lui dit : « Je ne suis plus qu'un simple mortel, votre sujet, mais je suis le père de Votre Majesté, permettez-moi de vous embrasser... » Les larmes coulèrent sur les joues du père et du fils.

Chez Ferdinand, l'émotion ne dura qu'un instant. Se tournant vers M. Malinoff, il s'écriait : « A cette heure, vous ne chassez comme un chien enragé ! » Comme M. Malinoff lui dit qu'il devait se préparer, le train l'attendant, il affecta la surprise, demandant pourquoi on ne lui permettait pas de rester en Bulgarie. « Me voici sans foyer... Où dois-je aller ? » demandait-il. M. Malinoff lui parla de l'Autriche, mais le tsar déchu était fixé : « Charles IV ne me recevra pas », dit-il. A onze heures du soir, il arriva à la gare, accompagné du tsar Boris. MM. Malinoff et Savoff l'attendaient devant le train spécial. Brevement, il leur commanda son fils à la bienfaisance des ministres, puis le train partit, emmenant Ferdinand et son fils, qui l'accompagna jusqu'à la frontière. Tout le drame bulgare était accompli.

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne portent pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur.

FIGURES D'AUTREFOIS

John Montagu Humphreys

Le 14 juillet 1793 les Français de Constantinople célébrèrent pour la première fois l'anniversaire de la prise de la Bastille. A cette solennité assistèrent quelques étrangers amis de la France Républicaine : un Milanais, un Polonais, un Hongrois, un Autrichien, un Anglais et un Américain. Ce dernier s'appelait John Montagu Humphreys. Nous le retrouvons au banquet républicain donné le 6 août suivant au restaurant Meynard dans la grande rue de Péra et il demeurera étroitement attaché à la France jusqu'au début de l'Empire, époque à laquelle je perdis sa trace à Constantinople.

Cet Américain enthousiaste de la Révolution française était né à Boston dans le Massachusetts et était venu s'établir à Constantinople à la fin du XVIII^e siècle comme agent de la Compagnie commerciale anglaise de la mer Rouge et du golfe Persique. Il avait remplacé, dans cette charge, son père qui s'était retiré en Angleterre. On attribuait au père comme au fils, une large fortune et de grands biens fonciers dans le Royaume-Uni.

Pendant son séjour à Constantinople Humphreys le père était en relations fort cordiales avec l'ambassade de Russie ce qui donnait aux mauvaises langues l'occasion de le soupçonner d'être à sa solde. La francophilie du fils ne lui ménagea pas des accusations analogues. Le Jacobin Chénier, le plus pur des révolutionnaires de Galata écrivait le 7 pluviôse an 2, à Legendre pour dénoncer Humphreys comme espion aux gages de Sir Robert Ainslie, ambassadeur d'Angleterre. Le jacobisme affiché d'Humphreys avait eu beau le brouiller avec le représentant anglais dont il était le ressortissant, tout cela n'était que comédie. Il ne s'était glissé dans les fêtes républicaines que pour trahir leurs secrets.

Chénier, il est vrai, fut envoyé à la guillotine les deux tiers de la colonie française suspecte de modérantisme. C'était un effrayant dénoûtement.

Si John Montagu Humphreys fut jamais à la solde de quelqu'un ce fut à celle de l'ambassade de France à laquelle il rendit d'appréciables services comme informateur. Dans les papiers de Ruffin après sa libération en 1802 on trouve au compte de Humphreys deux versements, l'un de 1374 livres 22 sols pour « maître de langues, logement et vêtement » et l'autre de 283 livres 8 sols pour « remboursement de pourboires donnés dans les maisons turques où il va ». Il n'entra au service de la France qu'assez tardivement lorsque nos ministres plénipotentiaires, touchés de son sincère attachement à la cause républicaine, lui demandèrent de servir d'intermédiaire dans les questions délicates. Il parlait admirablement le turc et avait à Istanbul des relations très étendues. Habillé en turc il pénétrait aisément dans les maisons musulmanes et se trouvait à même de renseigner très exactement l'ambassade de France sur les dispositions de la Sublime Porte et de la population à l'égard de la France.

La personnalité de cet Américain devint à notre pays méritait ces quelques notes que je voudrais pouvoir compléter si par hasard quelque érudit m'en fournissait l'occasion.

René PUAUX

A BATUM

Arrestation des chefs envrésistes

On annonce de source turque que les forces de Kizim Kara Bekir ont déjà occupé Batoum. Béhaeddine Chakir, Kutchuk Talaat, Dr Nezim et autres envrésistes ont été arrêtés et incarcérés. Hali pacha, oncle d'Enver, est en fuite. Un grand nombre d'officiers turcs a participé aux derniers événements d'Adjara. Une délégalation spéciale se rend à Moucou afin de poursuivre Enver.

La mission envoyée par la République d'Adjara auprès du gouvernement kémaliste est arrivée à Ineboli le 7 décembre pour se rendre à Angora. La mission adjarienne se compose de 5 membres.

L'Akcham se fait mander d'Ineboli à la date du 6 décembre.

Les nouvelles relatives à un coup d'Etat projeté à Batoum par Enver et ses partisans sont sans fondement.

Enver et son entourage ayant compris que leur activité au Caucase était sur le point de donner un résultat en leur défaveur, se sont enfuis hors de la région caucasienne.

Le Terdjuman apprend en dernière heure, que Hali pacha, oncle d'Enver, a également été arrêté à Batoum.

ECHOS ET NOUVELLES

Haute distinction

Le général Pellé, Haut-Commissaire du gouvernement français, a remis à Mrs Emma Cushman, directrice de la section de Konia du comité de secours américain la Croix de Chevalier de la Légion d'Honneur en récompense des services signalés que la distinguée philanthrope américaine a rendus aux prisonniers de guerre français.

L'amiral Bristol, Haut-Commissaire du gouvernement américain, a assisté à cette touchante cérémonie.

COMMUNAUTÉ GRECQUE

A la séance d'avant-hier des deux corps constitués du patriarcat œcuménique il a été décidé de faire des démarches en lieu compétent en faveur des détenus grecs, notables de Yalova. Malgré les promesses qui avaient été données concernant le sort de ces personnes, un des détenus vient d'être l'objet d'une condamnation.

Les établissements philanthropiques grecs ont décidé de mettre en loterie le grand tableau de M. Kessauli, représentant la pendaison du patriarche Grégoire V. Les recettes seront affectées aux besoins de ces établissements.

COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE

Le Dr Kornsky, représentant du lord Mayor Fund à Constantinople, a adopté 200 orphelins arméniens de Nah-el Omar, et le comité de secours américain 50.

COMMUNAUTÉ ISRAËLITE

Nous nous étions récemment fait l'écho dans ces colonnes de la nouvelle de la prochaine distribution par la Société Michné-Torah de vêtements chauds pour l'hiver à plus de trois cents élèves indigents de l'école Communale de garçons de Galata.

Nous sommes heureux d'annoncer aux adhérents et adhérentes de la Société Michné-Torah ainsi qu'à ses généreux donateurs que cette distribution aura lieu le dimanche 13 courant à 10 heures du matin à l'école communale israélite de garçons de Galata, rue Yazdji, et qu'ils sont cordialement invités à y assister.

Entrevues

Les ministres des affaires étrangères et de l'intérieur ont conféré hier longuement.

Repos hebdomadaire et journée de huit heures

La commission ad hoc du ministère des travaux publics présidée par Barhaeddine bey, sous-secrétaire d'Etat de ce département, a accepté le projet de loi relatif au repos hebdomadaire ; mais elle n'a pas approuvé la journée de huit heures.

Le tram Scutari-Kissikli

Le ministère des travaux publics, saisi depuis de longs mois de l'examen du projet élaboré par le département de l'Evkaf au sujet de la ligne du tram Scutari-Kissikli, n'a pas encore fait connaître son opinion. L'ikdam se demande si cette affaire s'éternisera au détriment de l'utilité publique et ajoute que le matériel est en train de pourrir.

L'entreprise du Champ de Mars

On sait que le Champ de Mars du Taksim avait été vendu avant la guerre à une société étrangère au prix de 500 000 livres turques. Cette société s'est dernièrement adressée au gouvernement pour réclamer à titre d'indemnités les revenus dont elle a été privée depuis cinq ans et qui se montent à 100 000 Liras.

AVIS

Nous sommes priés d'attirer l'attention de l'honorable public sur le fait, qu'après un incendie, des personnes n'ayant aucune qualité se présentent chez les sinistrés pour faire des investigations au nom des Compagnies d'assurances. Il est recommandé aux assurés, dans leur propre intérêt, de s'adresser directement aux représentants de leur Compagnie d'assurances, en cas de sinistre.

En temps d'épidémie

Buvez la bière Bonmont ou Nectar, la boisson la plus hygiénique, brassée à 130 degrés, pasteurisée à 70 degrés, exempte en conséquence de tout germe pathogène.

HAUT COMMISSARIAT de la REPUBLIQUE FRANÇAISE

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter au Haut Commissariat de la République pour y retirer leur diplôme de bachelier.

MM. Barzizli, Cohen, Dandoria, Misrahi. Les bureaux sont ouverts tous les jours de 16 h. 1/2 à 18 h.

Nouvelles de Pologne

Varsovie, 5. — Le ministre de Lettonie auprès du gouvernement de la République polonaise a remis ses lettres de créance au chef de l'Etat.

Varsovie, 5. — M. Konworthy, membre de la Chambre des Communes du Labour Party, est arrivé ici.

Varsovie, 7. — On signale de Katowice la création d'un comité polonais dans la partie de la Haute-Silésie laissée à l'Allemagne. Une proclamation de ce comité invite les polonais à agir dans un esprit de conciliation et exige la reconnaissance par l'Allemagne de l'autonomie et de l'égalité des droits pour les Polonais.

En quelques lignes

— Le capitaine Marchal, délégué français à la censure italienne de la presse, qui se trouvait en congé en France est rentré à Constantinople.

— Djavad pacha, ex-ministre de la guerre unioniste et qui était rentré de l'île de Malte, est arrivé d'Ineboli à la suite de l'incendie qui a détruit son kiosk à Nihantach.

— Le nouveau Sénat belge se compose de 72 catholiques 52 socialistes et 28 libéraux.

— Krassine n'a pas été autorisé à faire une conférence à l'Université d'Oxford.

— Le colonel Enne bey, ex-commandant de la place d'Ismidt, est nommé au commandement de la 13^e division.

— De grandes quantités d'oranges, de citrons et de mandarines étant arrivées ces derniers jours à Constantinople, et dépassant les besoins de la consommation locale il a été décidé d'exporter l'excédent.

— Le vapeur battant pavillon roumain qui s'est échoué sur la rive de Podina dans la Mer Noire lors de la dernière tempête n'a pas encore pu être renfloué.

M. de la Bouli-

nière a visité le siège central du Comité du Croissant-Rouge et a délibéré sur l'assistance à accorder aux « mohadjirs ».

— Les navires de guerre britanniques effectueront aujourd'hui des exercices de tir dans la mer de Marmara.

— Le *Tehidi-Efkari* dit recevoir chaque jour des lettres de protestation de détenus des prisons contre les mauvais traitements auxquels ils sont soumis et contre la lenteur des procès les intéressant.

— Paris, 7. T. H. R. — La Chambre adopta le projet d'incorporation de la classe 1922, en deux échelons, mai et novembre.

— Beyrouth, 7. T. H. R. — Le général Gouraud s'embarqua aujourd'hui pour la France. Pendant son absence, M. de Caix fera l'interim du haut commissariat, et le général Lamothe commandera l'armée française du Levant.

— Paris, 7. T. H. R. — La Chambre poursuivait aujourd'hui la discussion du budget, et examina le budget des travaux publics.

— Paris, 7. T. H. R. — M. Briand, président du conseil, reçut ce matin MM. Loucheur, ministre des régions libérées, M. Laurent, ambassadeur de France à Berlin, et M. Dubois, président de la commission des réparations, avec lesquels il s'est longuement entretenu de la situation financière de l'Allemagne.

M. Briand reçut également les ambassadeurs d'Angleterre et d'Italie.

— Paris, 7. T. H. R. — On mande de Londres que le chancelier de l'Echiquier et M. Rathenau confèrent longuement.

— Venezuela. — Le président Gomez du Venezuela est complètement rétabli d'une maladie qui a duré deux mois T.S.F.

— On mande de Londres à l'Orient News qu'une épêche de Dera dit que l'ex-Kaiser a démenti la nouvelle d'après laquelle il comptait se renvoyer.

Chez les Kémalistes

Les députés d'Adana à l'assemblée nationale d'Angora sont partis de cette ville pour Adana.

Un théâtre offert aujourd'hui par la rédaction du *Yeni Gun* d'Angora à Ahmed Emin et Djélat Noury beys se trouvant actuellement dans cette ville y sont invités les membres du gouvernement kémaliste, un grand nombre de députés et Mme Gaudis. La question de la fondation d'une association de la presse y sera discutée.

Une délégalation parlementaire composée de Bessim Atalay et de Hadja Essad effendis, députés de Kutahia et d'Aidin, a été constituée en vue de réglementer le système de l'instruction publique en Anatolie.

80 personnes se rendant de Taibout à Off ayant été surprises par une tourmente de neige y ont trouvé la mort.

Le gouvernement d'Angora a décidé de constituer deux nouveaux tribunaux d'indépendance en Anatolie à la suite du dernier mouvement d'Enver.

Le *Ye'guir* apprend que le commissariat de la défense nationale a décrété la mobilisation de 3 nouvelles classes dans le délai de 25 jours. On évalue à 30 000 l'effectif de ces classes qui seront versées dans la réserve.

L'Italie et la Russie

Rome, 7. A.T.I. — Le ministre des affaires étrangères, marquis Della Torretta, répondant hier devant la Chambre des députés à une interpellation du député Dicezaro, a déclaré que les propositions de la délégation russe au sujet de la conclusion d'une convention commerciale entre l'Italie et la Russie étaient absolument inacceptables et qu'en conséquence on ne saurait parler d'aucun accord commercial entre ces deux pays.

La Chambre a approuvé chaleureusement les déclarations du ministre.

Service Météorologique du C.O.F.C.

Bulletin de la nuit

Hier :

Pression atmosphérique à 0 degré et au niveau de la mer à 17 h : 753 mm 5.

Tendance : baisse rapide puis stationnaire.

Vent au sol : N.E. moyenne : 0,5 m. par seconde.

Vent des nuages : à 500 m. N.E. moyenne 1,5 m. par seconde.

Températures : maxima de la journée : 120 f ; minima de la nuit 70 f.

Humidité : très grande, minimum 84 %.

Visibilité : mauvaise puis normale moyenne 8 km.

Mer : belle.

Pluie dans les 24 h : 0 mm 2.

Ciel : couvert et gris avec faibles éclaircies. Temps très humide et doux. Brume continue.

Régime : Passage au voisinage du centre dépressionnaire.

Aujourd'hui :

Vent au sol : N.E. moyen.

Températures probables : maxima 160, minima 60.

Ciel : couvert et gris toute la journée. Observations générales : Pen de changement sensible. Baisse légère de température. Pluies fines.

LA SCÈNE ET L'ÉCRAN

L'opéra italien au Nouveau Théâtre

C'est le vendredi, 23 décembre, que cette troupe, réorganisée sous la direction du ténor De Neri et avec le concours de la talentueuse Maria Tabassi, commencera ses représentations au Nouveau Théâtre. Celles-ci auront lieu tous les vendredis et dimanches à 5 h. 1/2 p.m. Voilà des soirées musicales qui feront certainement florès. Et nous pouvons prédire le plus chaleureux succès aux promoteurs de cette initiative artistique digne de tous les encouragements. Premier spectacle *Aida*.

OLYMPIA

Trois grands débuts ; les *Jemy and Whisky*, parodistes mélange-act, les *Camille-Gys*, les jolies danseuses et *Rella*, le roi des illusionnistes qui remporteront encore pendant plusieurs soirs un énorme succès, avant d'être obligés à la direction de leur programme la spirituelle revue *Ah, Quelle Crise!*

Nous pouvons annoncer que cette œuvre délicate, enrichie de scènes nouvelles va, très prochainement, être représentée avec la troupe qui arrive d'Europe.

Il y aura du no, mais... l'art y gagnera, la direction aussi, nous l'espérons. X.X.X.

La Croix-Rouge Géorgienne

Sous le patronage de Mme Baranovska (femme du ministre de Pologne) en notre ville et au profit de la Croix-Rouge géorgienne, aura lieu le vendredi, 9 courant à 9 h. 1/2 du soir, au Théâtre des Petits-Champs la représentation du fameux opéra *Démon* qui est une vraie féerie sentimentale de costumes et de couleurs. Les rôles seront tenus par quelques danses de la haute société géorgienne de notre ville.

N.B. — Toutes les loges ayant été retenues par le corps diplomatique, il ne reste plus à placer que quelques billets de 2 Liras et 50 piastres.

Théâtre des Petits-Champs

Vendredi prochain, le 9 décembre, à 5h. 30, une représentation d'opéra, tout à fait spéciale au point de vue de la composition artistique et musicale, sera donnée au théâtre des Petits-Champs. On donnera le *Démon* de Robinsin, avec dans le rôle principal le superbe interprète moderne M. Balaban. Les autres rôles seront tenus par les meilleurs artistes de la scène russe se trouvant à Constantinople. Le spectacle sera donné au profit de la Croix-Rouge géorgienne et sous le patronage de Mme Baranovska la femme du représentant polonais auprès de la Sublime Porte.

AVIS : Dimanche, le 11 décembre, à 5h. 30, matinée *Carmen*.

Grand Concert

Par ordre de Sa Majesté l'Empereur le Sultan, un grand concert musical sera donné tous les vendredis à 5 heures de l'après-midi dans la salle de l'Union Française au profit des réfugiés musulmans de Constantinople.

Le grand orchestre impérial, sous la direction du célèbre violoniste Zeki bey y donnera son concours musical et les célèbres symphonies de Beethoven ainsi que les chefs-d'œuvre de Mendelssohn, Wagner, Saint-Saëns, Grieg, Vebor, etc.... seront exécutés.

Prix des Places : Fauteuil 150 piastres ; Stalle 100 piastres.

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
8 décembre 1921
fournis par la Maison de Banque
PSALTY FRERES
57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57
Téléphone 2109

COURS DES MONNAIES

L'Or	790 —
Banque Ottomane	323 —
Livres Sterling	750 —
Francs Français	277 —
Lires Italiennes	161 —
Drachmes	128 —
Doillars	181 —
Lei Roumains	27 75
Marks	19 75
Couronnes Autrich.	35(48
Levas	24 —
COURS DES CHANGES	
New-York	54 25
Londres	754 —
Paris	7 25
Genève	2 80
Rome	12 50
Athènes	109 —
Berlin	—
Vienne	—
Sofia	82 50
Bucarest	26 —
Amsterdam	1 50

LA BOURSE DE PARIS

Paris, 7. T.H.R. — On retrouve le marché bien disposé. Tous les compartiments n'ont pas eu la même allure. Le mouvement des affaires tend à se développer chaque jour davantage. La reprise qui se poursuit des sociétés de crédit françaises, influence favorablement les autres groupes. Toutes les valeurs sont reprises en main à la faveur des ordres qui, à découvert, accablent par leurs rachats la fermeté de la cote.

Au parquet, les obligations du Crédit national sont en bonne posture; les grandes banques françaises, le Suez, la Say sont particulièrement recherchées. En coulisse, on reste calme, mais ferme, par suite de la baisse des changes.

LA Baisse du Mark

Paris, 7. T.H.R. — L'envoyé spécial du Journal à Mayence télégraphie qu'à la suite de la baisse du mark, les travailleurs allemands réclament des augmentations de salaire.

A Aix-la-Chapelle, le gain horaire des ouvriers spécialistes fut porté à vingt marks, celui des manoeuvres à 13 marks, 50.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Islamisme, christianisme

L'Ikdam n'est pas étonné pas celle des feuilles d'outre-mer qui se soit distinguée par la modération et la tolérance. Au contraire, l'organe d'Ahmed Djaved bey, a, sous le rapport du chauvinisme nationaliste, de l'intolérance religieuse et même de la provocation pure et simple souvent donné le pion à l'Akham et au Teshviki-Ekhar.

Or, Ahmed Djaved bey, à qui les paysages alpestres ou danubiens semblent plaire plus que les sites du Bosphore, et qui ne quitte les bords du lac Lemn que pour Budapest ou Vienne, adresse, de cette dernière ville, à son journal une lettre, ou plutôt une prédication de converti de fraîche date.

Le directeur de l'Ikdam y est tout tolérance et tout mansuétude. Il explique la religion chrétienne aux chrétiens et laisse entendre à ses derniers qu'ils sont loin, bien loin de suivre les préceptes de celui qui supprima la loi du talion pour la remplacer par le principe de l'oubli des injures. Au sens d'Ahmed Djaved bey, les musulmans d'aujourd'hui — comme ceux d'hier et de toujours — personnifient l'idéal même de l'islamisme.

Maïs, hélas ! on ne saurait en dire autant des chrétiens.

Ecoutez Ahmed Djaved bey : Que de fois n'avons-nous pas répété ici que préparer un terrain de discorde et de haine entre l'islamisme et le christianisme est une chose contraire à la civilisation. Les citoyens d'un pays — à quelque race ou religion qu'ils appartiennent — sont égaux et doivent entretenir des rapports cordiaux.

Quel livre chrétien a-t-il les tues-ries ? Jésus n'a pas dit à ses apôtres de prêcher la lutte. Au contraire, il leur recommanda d'aller dans toutes les parties du monde, pour y donner des conseils de paix et de sagesse.

Ceux qui se disent, aujourd'hui, adeptes de la doctrine chrétienne et qui se prévalent de la parole du Christ peuvent-ils être considérés comme de vrais chrétiens ?

Deux proclamations

A propos de la proclamation adressée par Mustafa Kemal à la population de Cilicie et celle de M. Franklin-Bouillon à la même population, le Vakit s'exprime ainsi :

Ces deux proclamations ont un but com-

M.....

La direction du CINÉ MAGIC a l'honneur d'informer le public que

LA NAVE

de

GABRIELE D'ANNUNZIO
IDA RUBINSTEIN

est heureusement arrivée et que toutes les mesures sont prises afin que la présentation ait lieu, pour le public, dans des conditions d'ordre et de confort absolu.

N.B. — En raison d'engagement formels LA NAVE n'aura qu'un nombre restreint de représentations à Constantinople.

DERNIÈRE HEURE

Angora et Erivan

Le gouvernement d'Angora a désigné le capitaine d'état-major Abdul-Halim effendi, fils de l'ancien chef de la garde-robe du sultan, à Erivan. Celui-ci a déjà pris possession de son poste. Le représentant du gouvernement kémaliste auprès de la République arménienne est sur le point d'être nommé.

A l'Assemblée nationale

Le gouvernement d'Angora a soumis à l'Assemblée nationale le projet de loi relatif à l'ajournement pendant deux ans de la perception de la dime et de l'arhnam de la Cilicie. Certains députés se montrent opposés au vote de ce projet de loi.

Dépêches à la Sublime Porte

Deux télégrammes chiffrés sont parvenus hier à la Sublime Porte de Moustapha Réchid pacha, représentant à Londres, et de Nabi bey, représentant à Paris.

Djani bey appelé à Angora

Moustapha Kemal a adressé un second télégramme urgent à Djani bey, représentant kémaliste à Rome, pour l'inviter à hâter son départ. Celui-ci quitte demain Rome. Il passera par Constantinople pour se rendre à Angora par voie d'Indébol.

Etats-Unis et Russie

Le président Harding, dans un message au Congrès, se déclare partisan du tarif protectionniste américain et refuse de reconnaître la Russie soviétique. (T.S.F.)

L'accord anglo-irlandais

Londres. — Le roi George a signé aujourd'hui un décret ordonnant la mise en liberté de tous les prisonniers politiques internés en Irlande. (T.S.F.)

mun. Ce but est de retenir là où elles se trouvent les populations chrétiennes et surtout arméniennes de Cilicie qui peuvent y vivre en toute tranquillité et sécurité.

Le fait que les deux proclamations précitées aient été publiées le même jour et qu'elles aient été rédigées dans le même sens prouve le degré de la bonne volonté qui anime aussi bien les Turcs que les Français en ce qui concerne l'application de l'accord franco-turc.

PRESSE ARMÉNIENNE

Les événements de Batoum

Le Joghovourti-Tzain estime que l'attitude des journaux turcs nationalistes de Constantinople consistant à dissimuler et travestir les événements provoqués par le mouvement envahisseur semble provenir d'un seul ordre, d'un seul centre.

Il y a deux hypothèses à envisager : 1. Le coup d'Etat organisé par Enver dans la République d'Adjara pourrait être en connexion avec la décision prise tout dernièrement par le Kav-Bureau à l'égard des Républiques du Caucase. Il n'est pas invraisemblable que le gouvernement de Moscou ait voulu exploiter un autre élément musulman contre Angora afin de poursuivre ses propres buts.

2. Le mouvement envahisseur est le résultat d'une entente conclue entre le kémalisme et l'Ithihad lequel a été renforcé dernièrement par les anciens délégués de Malte, entente ayant pour but manifeste et immédiat le pan-touranisme. Quant au gain des Russes dans ce cas, il s'expliquerait par d'autres considérations qu'il nous est impossible ici d'envisager.

L'Etat libre Irlandais

Le Djagadamard fait un exposé de la question de l'Irlande qui date d'une quarantaine d'années et rend hommage à la sagacité politique de M. Lloyd George qui avec lui entrant directement en pourparlers avec les révolutionnaires irlandais résoudre un problème si angossant.

Le règlement habituel de cette question est la trahison de la part des peuples pour la liberté ; le dévouement était inévitable.

Le président Harding

Washington. — Le président Harding se propose d'effectuer au printemps prochain une croisière sur la côte du Pacifique et dans l'Alaska. (T.S.F.)

L'assassinat de Said Halim

La nouvelle de l'assassinat à Rome de l'ex-grand-véizir unioniste Said-Halim pacha a provoqué une vive émotion. Des renseignements télégraphiques ayant été demandés à Rome, la nouvelle de l'assassinat a été confirmée hier soir, vers le tard.

Départ pour Londres

de M. Loucheur

Paris, 7. T.H.R. — M. Loucheur, ministre des régions libérées, quittera Paris ce soir, accompagné de M.M. Petsch et Cheysson, experts financiers, pour se rendre à Londres où il confèrera avec les membres du cabinet britannique sur la situation générale.

Les journaux croient savoir que M. Loucheur confèrera avec Sir Robert Horne, chancelier de l'Echiquier.

La conférence des ambassadeurs

Paris, 7. T.H.R. — La conférence des ambassadeurs s'est réunie ce matin au Quai d'Orsay sous la présidence de M. Cambon. Elle s'est occupée de l'organisation du plébiscite qui doit prochainement avoir lieu à Sorpon et à Odenbourg et décide que ce plébiscite aurait lieu le 13 décembre, au plus tard.

Le cardinal Dubois à Rome

Paris, 7. T.H.R. — Le cardinal Dubois, actuellement à Rome, doit y traiter le problème du statut légal de l'Eglise, en France.

ble, car il n'existe aucune force au monde qui puisse faire renoncer un peuple à son droit de diriger ses destinées.

Les gouvernants avisés de l'Angleterre, toujours en éveil, ont su mettre à profit les exigences du moment, et s'engager franchement dans la voie assurant le salut aux deux parties en cause.

Puisse cette solution réconfortante constituer un enseignement pour permettre le triomphe du labeur pacifique.

PRESSE GRECQUE

Pour démoraliser la nation

Le colonel Condylis, dans le Proia, expose les dessous de la politique constantinienne dans le passé et déclare que c'est à cette même tactique qu'on doit recourir les gouvernants d'aujourd'hui pour la joie de conserver Constantin sur le trône. Se rendant compte de l'indignation que soulève dans l'armée leur projet d'abandonner sans aucun remors les territoires grecs de l'Asie Mineure, les constantinistes s'efforcent d'arriver à leur but en semant le découragement, la lassitude, la démoralisation dans l'âme nationale de façon à empêcher d'avance toute tentative honnête de réaction.

D'après des informations indiscutables, venant du front, on cherche à briser le moral des troupes, à dissoudre les forces matérielles de l'armée pour qu'il puisse être dit demain que la Grèce n'a pas perdu l'Ionie et la Thrace afin de sauver son roi ; mais parce que le peuple fatigué n'a plus voulu tenir. Les misérables collaborateurs de Constantin auront beau attenter à la liberté grecque, ils ne pourront pas tromper aujourd'hui le soldat hellène avec l'appât du retour irréaliste au foyer. Le soldat hellène comprend bien que s'il laisse aujourd'hui l'ennemi imbattu sur les plateaux micrasiatiques, il le verra demain lui avec le Bulgare assiéger son village à Lamia et à Larissa.

Prière à nos correspondants de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

— La vie drôle — et la vie triste

Vol chez un dentiste

Le Dr. Krikor effendi, chirurgien-dentiste, demeurant à Péra, recevait l'autre jour, de la part d'un de ses confrères, le Dr. Djénil bey, habitant à Chichli, une invitation. Il sortit pour se rendre chez Djénil bey.

Quelques instants après, un individu dont l'identité n'a pu encore être établie, se présentait chez Krikor effendi.

Ce fut le jeune Mihan, fils du dentiste qui le regat.

— Votre père a besoin de divers instruments, lui dit l'inconnu.

— Vous a-t-il indiqué ces instruments ? demanda Mihan.

— Certainement conduisez-moi à son cabinet, et je vous les désignerai.

Le naïf adolescent, qui n'avait même pas eu l'ombre d'un soupçon, pria son interlocuteur de le suivre.

Comme bien on pense, l'individu désigna le plus d'instruments qu'il put. Il en fit un gros paquet qu'il emporta.

La valeur des instruments ainsi subtilisés serait de 150 livres.

Un vol de 800 livres

M. Grabovitch, directeur de la maison Melkenstein, Kasnadjan han, Emin Ennu Stamboul, avait été dernièrement victime d'un vol de bijoux d'une valeur de 800 livres.

Le nommé Mihal employé à ladite maison a fini par avouer qu'il était l'auteur du vol.

Je suis déshonorée

Hadjiré, demeurant à Béchikatche avait un amant de cœur et un amant, de poche.

Tandis que, l'autre jour, elle échangeait de doux propos avec le premier, Tevlik, survint le second, Tahir, qui la trouva mauvaise.

Une altercation s'ensuivit.

— Choisis entre nous deux ! dit finalement Tahir, en s'adressant à Hadjiré.

Celle-ci, mise en demeure de choisir entre l'amant sérieux et l'amant de cœur, se prononça pour ce dernier.

Furieux de Tahir qui traita Hadjiré de catin...

La jeune femme ne put supporter l'injure.

— Je suis déshonorée, s'écria-t-elle. Et arrachant des mains de Tevlik un couteau à ressort que tenait celui-ci, elle se fit une blessure profonde au dessous du sein gauche.

L'état de Hadjiré est alarmant.

Il l'aimait toujours !

Le portefaix Hvidar, domicilié à Bayezid, avait répudié sa femme Hamidé. Mais il en pinçait toujours pour elle.

Avant-hier, l'ayant aperçue en tête à tête avec un inconnu, il fut pris d'un violent accès de jalousie.

S'approchant du couple, il invita l'homme à s'en aller, sous peine de se voir faire un mauvais parti.

— Qui es-tu, demanda l'autre, pour te croire autorisé à me parler sur ce ton ? Je suis le mari de cette femme.

— C'est faux ! clama Hamidé, je ne suis plus sa femme.

— Entends-tu ? fit observer l'ami de la répudiée elle n'est plus ta femme. C'est donc à toi de me céder la place.

Le portefaix vit rouge. Levant un gros gourdin qu'il tenait à la main, il assena sur la tête de son rival un coup qui le mit dit celui-ci sans connaissance sur le pavé.

Haïdar a été arrêté.

Mme Vve Jules Briata, Mlle Rosette Anais, Marie et Marthe Briata, M. et Mme Edouard Briata, Mme Vve Felix Noblet, Mlle Mathilde Noblet, M. et Mme Ernest Noblet et leurs enfants, Mme Vve Emilie Noblet et ses enfants, Mme Vve Jenner, M. et Mme Fritz Fisher et leur fils, Mme Vve Alfred Pavinsky, les familles Caprice, Frigier, Grespi, J. Noblet, Dorigny, Léonard, Le Duc, Moppert, Payre, Taveloni, Gannachian et Calderon, ainsi que tous les parents et alliés ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

JULES BRIATA

BILLET PARISIEN

Le prix des fiançailles

La presse a relaté, avec une pointe d'émot, un récent jugement de Bordeaux condamnant un fiancé, pour rupture de ses engagements, à verser une somme de 2,000 francs à sa promise délaissée. Ne soyons pas trop surpris de cette décision : ce n'est pas la première fois, même en France, que les tribunaux mettent des entraves à la liberté abusive de l'homme.

D'abord, il peut y avoir préjudice matériel : frais de trousseau, dépenses en vue de l'installation nouvelle, etc. Mais il y a — et voici le point délicat — le préjudice moral. Quelle dépréciation subit une jeune fille quand son fiancé — sans motif, par simple usage du libre arbitre que la loi lui réserve — dit non après avoir dit oui ? La jeune fille de Bordeaux demandait 50,000 francs, le tribunal lui en donna 2,000. C'est exactement le chiffre que le tribunal de Saint-Etienne, dans un procès plaqué en 1909, avait alloué à une autre fiancée sur demande de 6,000 francs. Tout a donc monté — sauf le prix du « breach of promise case ».

Car l'usage de l'indemnité est surtout britannique et c'est peut-être dans les abus de la jurisprudence anglaise qu'il faut chercher les motifs de notre pratique nationale.

Le « breach of promise case » est devenu en Angleterre d'un usage si fréquent en faveur de « femmes abandonnées » que les hommes, à leur tour, ont décidé de l'invoquer. Et l'on cite un arrêt du Banc du Roi qui, voici une dizaine d'années, scandalisa la chronique. Jack Denay Borver, jeune calicot de profession, vendait des gants dans une boutique de Bond street. Il avait vingt-cinq ans, d'admirables cheveux noirs et un extrême souci d'élégance. Il rencontra dans ce boarding house Mme Jesusa Agnès E... riche, quinquagénaire et sentimentale. Promenades, soirées estivales à Harrogate, serments — jusqu'au jour où la famille de la dame la persuada de renoncer. Et le 25 avril 1910, sir William Grantham, juge du Banc du Roi, dans une interprétation rigoureuse de la loi, condamna Mme Jesusa Agnès E... à payer 6,250 francs à Jack pour l'avoir « déçu dans ses espérances matrimoniales ».

Nous n'rions pas en France jusque-là. Et il serait même bon de marier avec prudence l'indemnité de 2,000 francs, par « principe » pour dédommagement moral. On risquerait ainsi de décourager les velléités conjugales, déjà rares (assurance-t-on) dans la nouvelle génération masculine. Ne transformons pas en pièges légaux ces pièges de nature que sont les mots tendres, les baisers furtifs, les lettres passionnées : ce sont, assez souvent, les avenues du mariage. Il serait imprudent de les fermer.

PRIMEFOSSE.

Ceux qui veulent rire !!! apprendront avec plaisir que BISCOT (Chambertin) paraîtra, à la demande générale, à toutes les séances du CINE ETOILE dans

SES METAMORPHOSES

On pourra ainsi admirer le roi du rire aux malices et à la soirée.

Lundi prochain BISCOT a l'honneur de vous informer qu'il se présentera au CINE ETOILE en

Séraphin ou Les Jambes nues (comédie humoristique, fou-rire)

Au programme de lundi prochain figure en outre

Le Diable au Téléphone un très beau drame

CÉSAR BORGIA ou les Trois danses de Mérida

film historique où l'on assiste aux principaux événements de la vie du CRUEL BORGIA

Mise en scène fastueuse

N.B. Un conseil : en passant devant le CINE LUXEMBOURG où ce film sera projeté ce dimanche au CINE LUXEMBOURG, jetez un coup d'œil vers la vitrine gauche.

DEUX HEURES DE BIEN-ETRE

Aujourd'hui au Ciné-MAGIC

LE VOYAGE DES BERLURON

Camille de Riso vous fera pleurer de rire et oublier tous vos soucis...

Première représentation

12 DÉCEMBRE

LUNDI

MOUVEMENT DU PORT

National Steam Navigation Co Ltd of Greece

Ligne bi-mensuelle de Marseille Le paquebot poste ANDROS attendu de Marseille le 5 décembre partira des quais de Galata le 10 décembre (lundi) à 3 h. p.m. pour MARSEILLE touchant à Smyrae et au Pirée, acceptant des passagers et marchandises.

Il reçoit également des marchandises pour tous les ports de Grèce avec transbordement au Pirée sur nos vapeurs des lignes des côtes.

Pour tous renseignements s'adresser à la Compagnie de Navigation Nationale de Grèce, Arabian han, 1er étage. Tél. Péra 3240-3241.

SOCIÉTÉ COMMERCIALE BULGARE DE NAVIGATION A VAPEUR

Agence de Constantinople LIGNE BOURGAS-VARNA

Le paquebot de luxe BULGARIA partira de notre port samedi 10 déc. à 3 h. p.m. pour Bourgas et Varna acceptant des passagers de 1ère, 2ème et 3ème classes et des marchandises.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale, Galata 9, Maritime han, vis-à-vis du Tehnili Rihim han. Téléph. Péra 279. 8841-2.

Agence de Transports Maritimes

Le bateau DIMITRIJE (1500 t.) battant pavillon yougo-slave partira le 13 décembre directement pour DIBESSA acceptant des passagers et marchandises.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence de Transports Maritimes Panos A. Athapassiadis, Bosphoros han No 11, Rue Kara Moustapha, Galata, Téléph. Péra 846.

Les nouveaux Guides Téléphoniques peuvent être obtenus aux Centrales suivantes :

Péra, Stamboul, Kadiköy, Mekrikey, Bèbek, San-Stéfano, Buyukdèrè, Candilli, Erenkey, Prinkipo et Halki en envoyant un représentant dûment autorisé et porteur d'une copie de l'ancien guide.

La distribution se fera, tous les jours, de 9 a.m. à 5 p.m. h., le samedi de 9 a.m. à 1 h. p.m. pendant une semaine à partir du lundi Décembre 12.

Tous les abonnés sont instamment priés, pour l'efficacité même du service téléphonique, de venir retirer leurs guides.

CES GUIDES sont vendus au PUBLIC EN GENERAL au Siège Central de la Société, Tahta Kalé, Stamboul.

« TELEPHONE TIME » L'heure exacte peut être obtenue de l'Opératrice sur demande.

Le Directeur Général

BIENTOT PARIS A PERA avec

La troupe des Folies-Bergère présentée au Nouveau Théâtre par

MAX TREBOR

dans les derniers triomphes parisiens LES PLUS BELLES FEMMES LES MEILLEURS ARTISTES LES PLUS RICHES COSTUMES

SPECTACLE FÉRIQUE

COGNAC COURVOISIER

AVIS

Vente aux Enchères Publiques d'un lot de 84510 kilos de Saure Carré, mis en 557 sacs et 18 caisses de 50 kilos chacune.

La marchandise se trouve dans l'entrepôt de transit de la Banque d'Athènes à Cabatache.

La vente aura lieu Samedi, 10 Décembre 1921, à 10.30 h. du matin, dans le susdit entrepôt.

Vente au comptant.

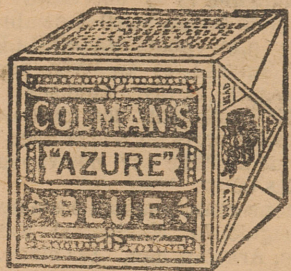
Pour plus amples renseignements s'adresser à la Near East Commercial Company, Ltd., Minerva Han, Galata.

Voulez-vous trouver, voir et comprendre...!

Si vous avez perdu des objets ou des personnes dont vous ignorez s'ils sont en vie ou non, si vous tenez à découvrir l'auteur d'un vol, si vous voulez trouver le mode de traitement de votre maladie, si vous voulez être renseigné sur votre avenir, si vous avez des faiblesses d'amour, amenez avec vous votre enfant entre l'âge de 8 à 14 ans de 10 heures à 8 h à Péra, en face du Consulat de Grèce rue Kutchuk Parma Capou, No 11-23, ARIF-RECHID. Pour les pauvres chaque fois de 10 h. à 1 h.

BLEU COLMAN

Le Bleu sans pareil



Préserve le linge

Bull's Head

Dépôt Général: J. & J. Colman Ltd
Consipie Agency, St. Sanassar Han
Stock toujours en transit

Ligne des Iles des Princes

Départ de Prinkipo

- 6 30 Prinkipo, et les îles.
- 7 30 Prinkipo, (de Pendik 6 h. 45), et les îles.
- 7 45 Prinkipo, (de Halki à 7 h. 30), Maltépé, Djadi-Bostan.
- 9 30 Prinkipo et les îles.
- 3 45 Prinkipo, (de Pendik à 3 h.) les îles et Cadikouy.

Départ du pont

- 9 Cadikouy, les îles, Cartal et Pendik.
- 4 Pour les îles.
- 5 Djadi-Bostan, Maltépé, Prinkipo, Halki.
- 15 Pour les îles, Cartal et Pendik.
- 6 Pour les îles.

Service des dimanches

Départ des îles

- 6 45 Prinkipo, et les îles.
- 7 45 Prinkipo, (de Pendik à 7 h.) et les îles.
- 8 Prinkipo (de Halki à 7 h. 45), Maltépé, Djadi-Bostan.
- 2 45 Prinkipo, (de Pendik à 2 h.), les îles et Cadikouy.
- 3 30 Prinkipo et les îles.
- 4 30 Prinkipo, les îles et Cadikouy.

Départ du pont

- 9 Cadikouy et les îles.
- 11 Cadikouy, les îles, Cartal, Pendik.
- 1 30 Pour les îles.
- 5 Pour les îles, Cartal, Pendik.
- 5 15 Djadi-Bostan, Maltépé, Prinkipo, Halki.
- 6 30 Pour les îles.

ATHINAÏKI

Cie Anonymed'Assurance au Pirée
Assurances contre les risques d'incendie et contre les risques de Transports maritimes en tous genres

Agents généraux à Constantinople:
Etienne Zicalotti et Fils
Minerva Han No 31, 32, 36.
Téléphone Péra 947
Conditions avantageuses
Prompt règlement des sinistres

Gérant Djemil Soufi, avocat

HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977
No 242. Adjudication définitive du samedi 10 décembre 1921 sous pli fermé.

Au local du Dar-ul-Mouallimat à Tchapa: 1 dépôt d'eau en tôle noire épaisse, long de 1 mètre 5, large d'un mètre, et profond d'un mètre, une vitrine composée de 3 pièces, fabriquée avec du fer poli et dont les carreaux sont en partie coloriés, haute de 5 mètres 75, large de 5 mètres 45; aux deux extrémités haute de 3,75 et large de 1,75. Une autre vitrine composée de 3 pièces, fabriquée avec du fer poli et dont les carreaux sont en majeure partie coloriés, haute de 2 mètres 82, large 2 mètres 12, aux extrémités large de 1 mètre 30 et haute de 2 mètres 82, 3 grillages en fer de 33 pièces d'un poids environ de 850 kilos (se vendra par kilo).

A l'atelier de réparations des automobiles à Akhîr-Capou: 1 vieille automobile marque « Mercedes » No 110, 14 barils d'huile en bois de 200 kilos chacun.

A la fabrique de Zéitin-Bournou: 4973 kilos de soufre.

Au dépôt de Sulémanié: 5.000 kilos de vieilles tentes. 76 kilos de fil de coton ourlé de diverses couleurs.

Dans l'îlot sis en face de la fabrique de Béharié: 1 motor-boat.

A la direction de la minoterie d'Oun-Capan: 1 camion « Benz », 78 kilos de zinc rond en fonte.

Au four civil (nizamé): 5.400 sacs usagés de farine américaine en partie en bon état, et en partie rapiécés et déchirés, 1798 sacs usagés de farine en grosse toile rapiécés et déchirés. 1.370 kilos de pièces de sacs en grosse toile pour farine américaine.

Au dépôt de matériaux de San-Stéfano: 47 poteaux usagés, long de 4 mètres et d'un diamètre de 10 cms, 174 poteaux usagés en chêne et en sapin, longs de 2 à 6 mètres, larges de 20 à 40 cms, épais de 20 à 40 cms.

Au dépôt de Saradjkhané: 526 couteaux pour rivet.

A la fabrique de Corpi à Djibali: 1 machine pour fabriquer avec chaudière.

AVIS

Conformément aux nouveaux règlements adoptés pour le contrôle des passeports, les mesures suivantes concernant la police des quais seront appliquées à partir du 8 décembre prochain:

1o) L'accès des quais est défendu aux personnes accompagnant des passagers à leur départ ou à leur arrivée ainsi qu'aux promeneurs, plus généralement à toutes personnes n'ayant pas à paraître sur ces quais dans un but commercial bien défini.

2o) Pour justifier de leur présence sur les quais, les personnes s'y trouvant régulièrement devront pouvoir présenter:

- a) Pour les passagers leurs passeports
- b) Pour les Agents des Compagnies de Navigation, ouvriers, hamals intermédiaires etc., commerçants ou leurs Agents ayant couramment à se rendre sur les hangars ou aux bureaux de la Société des Quais
- c) Pour les commerçants ou leurs agents qui ne viennent qu'exceptionnellement sur les hangars ou dans les Bureaux de la Société des Quais, Les pièces justificatives (factures, connaissements etc.) permettant de préciser la raison de leur venue sur les quais.

3o) Pour accéder sur les quais, les personnes déposant des passeports ou permis spéciaux en règle pourront utiliser une quelconque des portes. Quant à celles qui n'y viennent qu'exceptionnellement dans un but commercial elles devront se présenter à la porte se trouvant devant l'Agence des Messageries Maritimes ou leurs pièces justificatives seront examinées par les Délégés de la Douane et de la Police qui s'y trouvent. Les personnes dont l'entrée paraîtrait insuffisamment justifiée pourront être priées de se présenter au bureau des Passeports sur les quais en passant par l'extérieur.

(Signé): Colonel C. BALLARD,
Président de la Commission Interaliée de la Police.

DEMANDEZ PARTOUT LE

Chocolat **TALMONE** au lait

« Le meilleur! » Le plus riche en Beurre et Lait

Représentant général: MARIO BIGLIOCCA.

Dépôts et Bureau: Monnikané Nomicq Han, 81-Galata. Téléphone P.2907

CONCURRENCE

A TOUS LES TAILLEURS

AU RAFFINÉ

Appt Damadian au coin d'Asmali Mesdjid

Grand-rue de Péra

VENTE

du surplus des marchandises appartenant au Gouvernement Britannique

Par ordre du C.O.O. de Constantinople
Les intéressés sont invités à l'achat des marchandises suivantes qui se trouvent aux

Dépôts d'Ordonnance de

Tophané et de Fanaraki:
Une certaine quantité de tentes de toutes sortes, baches et pelles, baches, bottes, uniformes, équipements etc.

Les offres doivent être faites avant midi le 15 décembre, chaque offre devant être accompagnée d'un cautionnement non inférieur aux 10 o/o de la valeur et remis séparément de l'offre.

Les offres doivent être faites en livres sterling pour les lots tels qu'ils sont dans les dépôts.

Pour de plus amples renseignements et pour le libellé de l'offre s'adresser à

L'Officier chargé des ventes

au DEPOT D'ORDONNANCE de TOPHANÉ à Constantinople

entre 8 heures 30 a. m. et 1 heure de l'après-midi

Vente Sensationnelle aux Enchères Publiques

Ce dimanche 11 Décembre 1921, et dimanche en huit s'il faut, à 10 h. et demie du matin, il sera procédé à la vente aux enchères publiques au plus offrant et dernier enchérisseur de tout le riche mobilier etc., etc., ayant appartenu à une ancienne famille et se trouvant dans son propre immeuble:

Grand Rue de Péra No 350 appartements Zéki Pacha 3me étage

Ces meubles consistent en:

Magnifique salle manger en noyer sculpté, meubles pour chambre à coucher divers salons complets, argenterie ancienne et moderne, antiquités orientales rares et précieuses, objets d'art, un très grand nombre de bibelots de choix, livres anciens, manuscrits orientaux sur parchemin, meubles anciens, meubles Boule, meubles en marqueterie française, orfèvrerie diverses, bronzes, vases anciens et modernes, plats décoratifs, objets en cristal Baccarat, statues en bronze et en marbre, lustres divers, porte-manteau, lits en bois et en fer, poêles en faïence etc., etc.

Un magnifique tableau de célèbre peintre Alwasow-ky, superbes tapis Boukhara, Chirvan, etc.

La vente se fera au comptant. L'acheteur paiera 3 o/o en sus comme droit de créée et Municipalité.

Commissaires-Preseurs

Babikian Frères et Migherditch

Grand Rue de Péra No 59.

Succursales

Péra Rue Taksim 2,

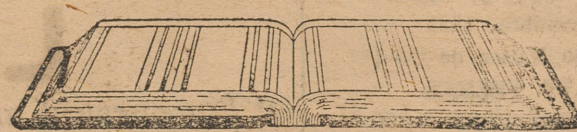
Grand Rue de Péra No 42

Location de Coffres-Forts

(SAFES)

Déposez vos objets précieux dans les charnières-forts des plus sûres de la nouvelle AGENCE à PÉRA de la BANQUE D'ATHÈNES pour les mettre à l'abri du VOL et de l'INCENDIE.
Service tous les jours de 9 h. 30 a. m. jusqu'à 10 h. p. m. excepté les Dimanches.
Téléphone: Péra 3041.

1922



Adoptez le

KALAMAZOO

sans faute dans votre COMPTABILITÉ, il vous épargnera un tas d'argent, temps, travail.

Fabriquée en Angleterre
MORLAND & IMPEY Ltd
BIRMINGHAM

Seul Agent Dépositaire

A. CALINDER

45-46, Union Han, Galata

Téléphone: Péra 1502.

E. C. PAUER & C^{IE}

Siège Central: GÈNES

SUCCURSALES: Milan, Naples, Trieste, Rome, Prague, Vienne, Budapest, Zurich, Marseille, Barcelone, Smyrne, Samsoun.

DIRECTION GÉNÉRALE POUR L'ORIENT

Erzeroum Han, Stamboul. Téléphone: Stamboul 1175.

Représentants exclusifs des:

J. ARON & Co INC. (New-York)

Exportation de TOUS les produits américains

Unione Stearinerie Lanza GÈNES. Les plus grandes fabriques de bougies et savons

J. Pradon et Cie. MARSEILLE. Coloniaux, sucres, riz et tous les produits français.

Santos Amaral Lida LISBONNE. La bien renommée fabrique de sardines et de conserves alimentaires.

Fabrique Galetine de TURIN. Les fameux chocolats « Stelone » biscuits et cacao etc., etc.

Avant de placer vos ordres pour n'importe quel article téléphonez à St. 1175

BANCO DI ROMA

Capital versé Lit. 150.000.000

Siège Central à ROME

160 SIÈGES ET SUCCURSALES EN ITALIE ET COLONIES

SIÈGES À L'ÉTRANGER

FRANCE: Paris et Lyon.

ESPAGNE: Barcelone, Madrid, Tarragone, Mont-Bianch, Valls, Borjas Blancas, Santa Coloma de Queralt.

SUISSE: Lugano, Chiasso.

EGYPTE: Alexandrie, le Caire, Port, Saïd, Mansourah, Tantah, Beni-Mazar, Beni-Souef, Bibeh, Dessouk, Fastn-Payoum, Kafr-Et-Keikh, Magagha, Mellaha, Kebira, Minieh, Mit Gamr, Zagazig.

MALTE: Malte.

SYRIE: Alep, Beyrouth, Damas, Tripoli.

PALESTINE: Jérusalem, Caïffa, Jaffa.

EGÈNE: Rhodes.

ASIE MINEURE: Smyrne, Sokia, Scalanova, Adalia.

Constantinople

GALATA: Buyuk Camando Han, Tél. phone: Péra: 890 et 891.

STAMBOUL: Sultan Hamam, Pinto Han. Téléphone: Stamboul: 1501-2.

S'occupe de toute opération de BANQUE

SUCRES & CAFÉS

Si vous avez des affaires en sucres et cafés adressez-vous

à M. Antoine Moscopoulos

Kévendjoglou Han No 1.

Téléphone 1887

courtier et expert spécialiste en sucres et cafés

Une longue expérience de trente ans garantit l'exécution

ponctuelle de vos ordres.

Offres et Demandes

A louer grande bâtisse en pierre de deux étages, pouvant servir de Dépôt, Atelier, Fabrique etc., sise sur le quai de Pachia Liman, Scutari s'adresser No 18-19, Buyuk Tunnel Han Galata, Téléphone Péra 721.

A louer chambres spacieuses pour bureaux dans l'immeuble du journal Bosphore s'adresser à l'Administration du journal.

FEUILLETON DU «BOSPHORE» (No. 35)

PRINCESSE LOUISE DE BELGIQUE

Autour des trônes que j'ai vu tomber

« Die That ist überall entschaidend. »

GOETHE.

(Suite)

XI

Guillaume II et la cour de Berlin

L'EMPEREUR DE L'ILLUSION

François-Joseph avait été presque brillant au début de son existence active. Il parut même distingué. Trente ans plus tard, son visage prenait une expression vulgaire que ses premiers portraits ne faisaient pas prévoir. Mais il donnait, à distance, l'impression d'être quelqu'un. La

hauteur morale de l'impératrice élevait d'un reflet de son éclat.

Moins favorisé, plus Guillaume II vécut, plus il se gâta d'aspect, de parole, de tenue. Deux hommes avaient exactement pris sa mesure et n'auraient de lui rien de bon: le Prince de Galles, qui fut Edouard VII, et le Roi mon père.

L'opinion intime de mon père m'est revenue bien souvent. Ce serait tout un chapitre qui nous mènerait loin. Je me bornerai à dire que le Roi avait prévu que l'Allemagne, grisée d'excitations guerrières par Guillaume II, prônant du vieux rite prussien, finirait par se jeter sur la Belgique, sur la France et, au besoin, sur le monde entier.

Les défenses de la Meuse furent une indication probante de la préoccupation du Roi. Mais on est bien loin de savoir tout ce qu'il dit, ce qu'il fit, ce qu'il voulait faire à ce sujet.

Malheureusement, certains partis et certains hommes influents en Belgique, de bonne foi d'ailleurs, dans leur égarément, combattirent ses desseins au lieu de les servir. La partie en a cruellement souffert.

Comment Guillaume I^{er} est-il arrivé

aux aberrations qui ont entraîné la disparition des trônes de l'Europe centrale et tant de calamités? Ce n'est pas, comme on le croit dans divers pays de l'Entente, l'effet d'une ambiance fatale, créée par les ambitions de l'Allemagne et « ses instincts barbares ». L'empereur allemand avait un pouvoir immense; il était, en fait, un monarque absolu. Ni le Reichstag, ni le Bundesrath, ni les Parlements d'Etats ne le gênaient. Le cabinet de l'Empereur gouvernait l'armée, qui gouvernait la nation. Donc, tout se ramenait à la personne impériale, fruit magnifique de la discipline et de la force prussiennes.

Mais dans ce fruit, si impressionnant à voir sur son esplanade de parade, il y avait un ver: Guillaume II mentait: il mentait aux autres, il se mentait à lui-même, et il mentait sans savoir qu'il mentait. Il vivait continuellement dans la fiction. C'était un acteur. Je l'ai laissé entendre, reprenant ce qui a été dit et qu'on ne saurait trop redire. Mais c'était le pire des acteurs: l'amateur, l'homme du monde qui joue la comédie — et le drame — et qui est tellement fier de ses petits talents

qu'il devient plus acteur qu'un acteur et qu'il est toujours, et dans tout et partout, en représentation.

Cette passion du théâtre est à la fois l'excuse et la condamnation de Guillaume II. Son excuse, car il entraînait si bien dans la « peau » des personnages successifs qu'il faisait que, dans chacun d'eux, il était sincère. Sa condamnation, parce qu'un Roi, un Empereur doit être une Réalité, une Volonté, une Sagesse et qu'il ne fut rien de tout cela.

De lui-même, il était creux et sonore. On a énuméré ses multiples talents. Ils se ramenaient à un seul, néfaste: l'art de s'illusionner sur soi-même pour illusionner les autres. Sous ce vernis, le vide d'une âme sans critère, sans équilibre, à la merci de n'importe quelle flatterie, quelle impression, quelle circonstance. Et aussitôt, un discours, des opinions, une attitude, suivant le rôle du personnage à mettre en scène.

Au demeurant, le meilleur fils du monde. Car il n'était pas méchant. Il était pire: il était faible. C'est Chamfort, si j'ai bonne mémoire, qui a écrit que « les faibles sont l'avant-garde de l'armée des méchants ». Celui

ci a été l'éclaircieur de l'avant-garde. Son état-major formait l'armée. Il s'était emparé de ce Jupiter qui avait peur du tonnerre, car ce soldat amateur était bien trop nerveux pour supporter le bruit de la bataille.

Dès que ses officiers l'eurent persuadé, pour le plus grand bien de leur avancement, de ses talents militaires et maritimes, il ne songea plus qu'à son rôle de Weltkaiser, et prépara la conquête de la terre.

Pris à leur propre piège, ses fidèles se grisèrent de la griserie qu'ils provoquaient. Le Cabinet de l'Empereur fut le théâtre d'une orgie continuelle de projets gigantesques. A Vienne, les imaginations s'enflammèrent. Le Berlin-Bagdad, la Mittel-Europa ravivaient le Natch Osten primitif. Toute une camarilla intéressée, d'ailleurs, aux bénéfices à venir de ces belles entreprises, le louait passionnément. L'empereur François-Joseph, s'il avait eu encore quelque lueur de raison et de bonté, en 1914, aurait eu conscience des inconnues formidables des problèmes berlinois, et maintenu la paix en refusant de mourir aux cris des victimes d'une guerre.

Guillaume II, abandonné à lui-même, déclina la barbarie en puissance dans tous les peuples ramenés à la férocité des combats.

Il manquait de fond, ai-je dit. C'était, en effet, l'inconsistance même. A force de jouer mille personnages, il n'avait plus aucune personnalité. Un homme n'est vraiment quelqu'un que par son for intérieur, et non par une étiquette. Beaucoup de sots et de malhonnêtes gens arrivent en place. Intrigue, hasard, faveur, erreur humaine. Ils n'en sont pas moins sots ou malhonnêtes, et c'est pour cela que le monde va si mal.

Guillaume II avait beau prendre des airs chevaleresques, il restait en lui-même grossier. On s'en apercevait souvent à ses plaisanteries de corps de garde.

Il était privé de tact et de jugement de tact, effet d'une adolescence adonnée aux beuveries d'étudiant, à Bonn et d'une jeunesse habituée des Kasi-nos berlinois; de jugement, effet d'une vanité native que tout devait développer, comme pour sa perte et celle de l'Allemagne.

(à suivre)